

Barcelone 5 mai 1964

M. Bernard Lesfargues

Cher ami:

Nous sommes sans nouvelles de vous depuis bien longtemps.

en
Nous n'avons guère de nouvelles à vous donner. Notre vie est comme toujours. Nous avons été en Catalogne française: c'était la première fois que je passais la frontière légalement, dûment muni de passeport. En vue du succès, le mois prochain nous irons à Paris pour assister au baptême de notre premier petit-fils (ou petite-fille).

Ce sont, vous l'aurez compris, des résultats de la fameuse "libéralisation".

Je vous envoie un exemplaire de la 4^a édition de Màrius Torres, qui parut enfin pour la Fête du Livre (23 avril). Vous y trouverez aussi de remarquables choses, dues à la "libéralisation". On est libéral à en crever.

Vous aurez reçus successivement les derniers volumes du CLUB DELS NOVEL·LISTES; K.L. REICH et LA PLUJA ALS VIDRES. En peu de temps nous avons procédé à secondes éditions d'EL TESTAMENT, EL GUERDARD, BEARN et LA PLAÇA DEL DIAMANT; et nous préparons déjà la quatrième d'EL CRIST DE NOU CRUCIFICAT. C'est, en catalan, un très vif succès. Nous en sommes bien contents. On prévoit pour l'année prochaine des rééditions de NO HO SAP NINGU, K.L. REICH et possiblement INCERTA GLORIA; mais pour celle-ci se posera à nouveau le problème de censure (malgré la libéralisation). Je n'aimerais pas à en faire une nouvelle édition mutilée comme la première. On verra qu'est-ce qu'on fera.

Il y a longtemps que nous n'avons allé à Siurana. Nous avons été en échange en Roussillon et au Pays Valencienn, car il faut revoir de temps en temps les divers pays de la patrie; mais Genaro s'en plaint, car il voudrait qu'on n'allât qu'à Siurana.

Nous attendons vos poèmes.

Avec toute l'affection de toujours

Joaquín Salas